

Quels sont selon vous les acquis indispensables en HISTOIRE à l'entrée au collège ?

1. Savoir ce qu'est un document Savoir donner la nature et l'auteur d'un document Interroger brièvement son contenu Etre capable d'expliquer par écrit le lien entre un document et une question générale.
2. Quelques repères (chronologiques, personnages historiques, ...) mais surtout des savoirs-faire (regard critique sur un document) et de la curiosité.
3. Ces acquis seront moins définis en termes de connaissances que de sensibilisation, fréquentation, pratiques en rapport avec l'histoire. Le temps passé à faire de l'histoire en Primaire devrait être du temps "d'atelier" historique (comme il y a du temps d'expérimentation en sciences)... la main à la pâte. Avoir reçu à travers de temps passé à faire de l'histoire moins un enseignement qu'une sensibilisation : à la notion de chronologie et une mise en place de quelques repères chronologiques, une sensibilisation à la diversité des cultures et civilisations et une mise en place de repères planétaires, avoir été initié à l'histoire récente et à l'histoire locale, reçu des témoins, recherché des témoignages, avoir été sensibilisé à l'histoire des sociétés (histoire des anonymes, des sédentaires et des migrants, des riches et des pauvres, des métiers, des collectivités humaines, depuis les bâtisseurs de cathédrales jusqu'aux ouvriers de l'automobile, des défrichements médiévaux à l'émigration italienne, réviser l'histoire des grands hommes/femmes : grands artistes, voyageurs, savants, bâtisseurs, législateurs ou conquérants pas exclus, exemples pris dans toutes les civilisations). Renoncer à toute volonté d'exhaustivité ou d'encyclopédisme : vouloir tout voir, dans l'ordre... Renoncer à l'histoire des régimes et des grands hommes. Renoncer au "roman national" Avoir appris à lire des textes, connaître un répertoire de mots de l'histoire, avoir appris par coeur des textes éventuellement poésies, savoir regarder des images, des oeuvres, dessiner des scènes historiques, constituer des dossiers, bâtir un récit. Avoir reçu une initiation à l'archéologie, à la collecte de témoignages ou de documents.
4. - maîtrise de de la chronologie : années avant et après JC, siècles, millénaires... - quelques notions d'histoire de base
5. - Etre familier des différentes sources possible du passé (architecture, texte, peinture, lois, tablettes...) - Comprendre la question de la causalité
6. Être capable de distinguer les 4 grandes périodes historiques et avoir quelques grands repères pour chacune d'elles. Avoir conscience de l'existence de multiples civilisations dans le temps et l'espace.
7. Les grands repères dans le temps La notion d'échelle individuelle et l'inscription du temps humain dans le temps de l'histoire
8. Aucun en particulier sinon savoir lire et écrire. Avoir le goût de la recherche sans être paralysé par la perspective de se tromper.

9. Une bonne maîtrise de la langue. Une culture générale sur les mythes, contes et légendes. Des connaissances historiques sur la vie quotidienne, par exemple, qui permettent aux élèves de saisir la profondeur historique et d'avoir une idée, même simple, des différences de mentalité et de conceptions entre le passé et le présent.

10. maîtrise du français repérer idées dans documents formuler ses propres phrases Classer par ordre chronologique, raconter Grands repères, biographies, (histoire politique, hist nationale, histoire des arts)

11. une compréhension du français (je sais je répons un peu à côté !) une connaissances des grandes périodes historiques si l'on doit exiger qq chose....

12. Les grandes périodes chronologiques et quelques dates-repères clefs. La typologie des différents documents.

13. Savoir nommer les périodes 4 périodes historiques et les dater à l'aide des chiffres romains. Posséder des notions sur l'histoire de France jusqu'à la fin de l'époque médiévale.

14. jamais fait de collège, je ne me sens pas capable de répondre...

15. Question mal posée : en parlant d'acquis à l'entrée du collège puis à l'entrée du lycée, on ne sort pas de la logique d'évaluation des acquis et du socle minimum de connaissances qui ont fait déjà tant de dégâts dans le système actuel ! 16. Aussi importante soit-elle, cette question est finalement secondaire par rapport aux problèmes de découpage disciplinaire (il faut plus de transversalité), de modes d'enseignement-apprentissage (plus de diversité dans les approches pédagogiques), de rapport au savoir et à l'école des élèves... et des enseignants.

17. Je n'enseigne plus au collège depuis longtemps donc pas d'avis

18. savoir compter le temps, avoir une culture historique générale (connaître les grandes étapes de l'histoire de l'humanité)

19 - savoir lire, écrire et colorier correctement - faire ses devoirs et apprendre ses leçons

20 - maîtriser une frise chronologique, c'est-à-dire savoir où placer sur une frise 1789 par rapport à 1968. - repérer une information simple dans un texte. Question difficile, je n'ai jamais enseigné en collège.

21Aucun ne me semble indispensable

22 Vision globale de l'histoire de l'humanité et de l'histoire de la France.

23La maîtrise d'un cadre chronologique élémentaire La connaissance d'un vocabulaire élémentaire nécessaire à l'étude de l'Histoire et des sciences humaines. La maîtrise des éléments permettant d'exprimer le temps / la durée

24Savoir ordonner des évènements comprendre les mécanismes causes, déroulement, conséquences avoir une vision générale de l'histoire de l'humanité commencer à utiliser les outils de l'historien

25 aucun de particulier

26 Maîtrise de la langue française. Vocabulaire du temps, des outils pour le

mesurer, des éventuelles périodes étudiées. Distinction source primaire/secondaire. Avoir une perception du temps et des échelles de temps, comprendre le sens de la durée, des ruptures, des causalités (ex : travailler peut-être moins sur une période historique en tant que tel que sur le rapport du temps au présent dans des activités type éveil), avoir une vision sur la très longue durée de l'histoire des sociétés humaines (approche plus sociale et culturelle de la vie des hommes et femmes du passé : alimentation, cultures etc...)

27- montrer de la curiosité pour le monde qui entoure l'élève - comprendre que l'histoire c'est l'histoire des Hommes - distinguer mythe et histoire - un minimum de repérages dans le temps : savoir se situer et comprendre (ou en voie de comprendre) les échelles de temps

28 Comprendre les documents proposés. Savoir rédiger des phrases simples de façon correcte. Maîtriser une lecture rapide. Se repérer sur une frise chronologique simple.

29 - Etre capable de sélectionner des informations issues de différents types de documents (en lien avec des questions simples) - Savoir rédiger des réponses courtes à des questions (portant ou non sur des documents) - Connaître quelques grands repères historiques (sur les 4 périodes et notamment sur les thèmes étudiés au collège) - Eventuellement, avoir rencontré, au cours du cycle primaire, une partie des notions approfondies au collège - Avoir quelques éléments de méthode pour apprendre ses leçons

30- bases chronologiques

31 Périodisation, grands repères chronologiques de l'histoire mondiale (= se repérer dans le temps) -> plus de la conceptualisation que des contenus à proprement parler.

32 La maîtrise de la comptabilité du temps ; les 4 grandes périodes + la préhistoire et leur principales caractéristiques ; quelques faits marquants limités

33 Se repérer sur une frise chronologique, avoir quelques repères fondamentaux (savoir ce qu'est la préhistoire, l'antiquité, le moyen-âge, les temps modernes, la période contemporaine). Commencer à observer de manière organisée un document simple (reperer des informations dans un texte, savoir décrire les plans d'une image simple)

34 La maîtrise réelle des instruments chronologiques (années/siècles/millénaires, avant/après JC). Une connaissance SOMMAIRE des grands changements (événements ou changements sur le temps long) qui ont affecté l'ensemble de l'humanité: - naissance et dispersion de l'homo sapiens ; - naissances de l'agriculture et diffusion des sociétés agraires ; - "découverte" des Amériques, puis de l'Océanie ; - l'industrialisation et nos sociétés technologiques d'aujourd'hui ; - les colonisations et le commerce triangulaire ; - les deux guerres mondiales, essentiellement la guerre totale, la bombe atomique, et une première idées des

crimes nazis. - les décolonisations Une connaissance SOMMAIRE des grandes étapes de l'histoire nationale replacées dans ce cadre général de l'humanité : - la constitution progressive du royaume (843--> règnes de Louis XIV et XV) ; - la Révolution française ; - l'enracinement des valeurs démocratiques au XIXème et au XXème siècle.

35 Les grandes périodes et les grandes ruptures : Antiquité/ MA.....et quelques exemples de grandes civilisations Savoir rédiger un texte de quelques lignes

36 Maîtrise des outils (lecture, expression écrite)

37 histoire nationale à reculons et perception de l'>Europe

38 un cadre chronologique structuré mais peu détaillé

39- Connaître et savoir repérer les quatre grandes périodes historiques - Connaître quelques périodes, événements et personnages marquants - Avoir des notions basiques de chronologie et de datation - Savoir différencier Avant / Pendant / Après - Savoir comparer, distinguer, classer - Maîtriser les éléments de base du langage. - Savoir lire couramment en respectant les éléments de ponctuation. - Savoir écrire des phrases courtes - Savoir s'exprimer oralement - Savoir argumenter - Savoir questionner - Savoir mettre en relation - Savoir expliquer - Savoir rechercher des indices et des preuves dans un document - Savoir émettre des hypothèses

40 repères chronologiques simples quelques notions de ce qu'est l'histoire un approche locale pour construire des premiers concepts: pouvoir, société, conflit par ex

41 Repères chronologiques et de périodes.

42 Les dates essentielles de l'histoire de France pour avoir un cadre chronologique (Louis XIV, guerres mondiales, Prise de la Bastille...).

43 savoir lire et écrire avoir compris ce qu'est l'histoire

44 Maîtrise de grands repères chronologiques Maîtrise des concepts et du vocabulaire de base en histoire (ex : politique, économique, social, etc.) Maîtrise de la langue (compréhension écrite/expression écrite)

45 Une périodisation avec la compréhension des événements charnières, Savoir mettre en place un récit logique.

46 Pouvoir se repérer dans le temps (avant/ après J.-C., les siècles, les millénaires...) et se situer par rapport au passé. 47 Quelques repères chronologiques , acteurs de l'Histoire et termes de vocabulaire.

48 Les 4 grandes périodes, quelques grands repères.

49 Savoir un peu écrire et savoir un peu écouter (manière de dire qu'aucun "acquis" de contenu n'est indispensable et qu'un élève venu d'une autre planète devrait pouvoir être immédiatement de plain pied avec les autres à l'entrée en seconde...)

50 Maîtriser les principaux repères historiques lui permettant de se situer dans le temps.

Quels sont selon vous les acquis indispensables en GÉOGRAPHIE à l'entrée au collège ?

1. Connaître les différents milieux de vie Savoir ce qu'est l'UE Etre capable de décrire une photographie et d'écrire un court texte
2. Dans le même esprit, la géographie en Primaire comme pratique et non comme enseignement. Rien à apprendre, tout en utilisation.
3. Avoir acquis une bonne connaissance de leur espace proche. Posséder les notions en lecture de cartes de différentes natures. Savoir remplir un fond de carte simple.
4. Grands repères géographiques permettant de se localiser sur la planète, en Europe, sur le territoire national, savoir se repérer sur une carte.
5. jamais fait de collège, je ne me sens pas capable de répondre...
6. Une compréhension du " fonctionnement " de la Terre, les grands repères (continents, océans, reliefs). L'apprentissage de la lecture de différents types de cartes.
7. savoir lire et écrire avoir compris ce qu'est la géographie
8. - repères fondamentaux
9. - savoir lire, écrire et colorier correctement - faire ses devoirs et apprendre ses leçons
10. Savoir ce qu'est une carte Décrire un paysage Etre capable d'émettre des hypothèses expliquant la présence des différents éléments dans un paysage (=pourquoi là et pas ailleurs ?)
11. De grands repères à différentes échelles.
12. Aucun en particulier. C'est plus une manière de réfléchir, de se questionner, spécifique à notre discipline, qui me semble indispensable que des notions dont il faudrait dresser une liste
13. Grands repérages mondiaux (continents, océans...) Distinguer différents types de paysages.
14. Une bonne maîtrise de la langue. L'habitude de manipuler des outils géographiques, la connaissance des différentes projections cartographiques, des différentes représentations du monde.
15. Que les élèves commencent à comprendre, à travers quelques exemples, que : - les "phénomènes" spatiaux doivent s'analyser à différentes échelles. - l'espace est un produit social, culturel et politique pensé, imaginé par des acteurs et des individus - les pratiques spatiales, par leur diversité, entraînent des conflits d'usages, qui doivent pouvoir se négocier Mêmes choses que pour l'histoire. Identifier les points cardinaux.
16. Maîtriser les principaux repères géographiques lui permettant de se situer dans l'espace. repères spatiaux simples quelques notions de ce qu'est la géographie une approche locale pour construire des premiers concepts: société, aménagement ...

17. le vocabulaire spécifique de base
18. aucun de particulier
19. Les grands repères spatiaux mondiaux. La typologie des différents documents.
20. Avoir le réflexe de localiser dans l'espace Connaître les principaux aspects de l'espace mondial Lire un paysage et utiliser un vocabulaire géographique pour le décrire
21. Une maîtrise réelle des instruments géographiques (points cardinaux, conscience de l'échelle). Une connaissance SOMMAIRE des grandes localisations mondiales : - les foyers de peuplement et les déserts humains ; - les pays développés, les pays émergents, les pays en difficulté ; - la localisation de quelques "grands" pays et de quelques villes mondiales. Une connaissance SOMMAIRE des grandes localisations nationales : - la France, y compris ses possessions outre-mer dans le monde (à mon sens, on ne devrait jamais montrer la France en omettant les Antilles, l'Océan indien et l'Océanie) ; - éléments de géographie physique (montagnes, fleuve, mers ou océans) ; - quelques grandes villes ; - savoir situer sa commune, son département, sa région.
22. Etre capable de comprendre les documents proposés, Exemple: une photo de paysage. Une carte simple. Savoir rédiger des phrases simples de façon correcte. Maîtriser une lecture rapide.
23. Les grands repères géographiques (échelle mondiale et nationale). Les notions de base.
24. - les points cardinaux - des localisations simples : les mers, océans, continents, équateur... Question difficile, je n'ai jamais enseigné en collège.
25. Quelques notions mais surtout des savoirs-faire (regard critique sur un document, lecture de carte, notion d'échelle, ...) et de la curiosité.
26. ??
27. les repères spatiaux mondiaux (océans, continents, savoir placer la France sur un planisphère...)
28. Maîtrise de grands repères géographiques Maîtrise des concepts et du vocabulaire de base en géographie (ville, fleuve, mer, océan, flux, etc.) Maîtrise de la langue (compréhension écrite/expression écrite)
29. idem
30. - Etre familier des différentes représentations graphiques de l'espace. - Comprendre le jeu des échelles.
31. - Savoir situer les continents, les océans, les lignes imaginaires, quelques grandes agglomérations - Savoir se servir d'une carte - Savoir lire une légende - Savoir s'orienter - Savoir observer - Savoir distinguer le lointain du proche. - Savoir comparer, distinguer, classer - Savoir classer - Savoir argumenter - Savoir rechercher des indices et des preuves dans un document - Savoir questionner - Savoir mettre en relation - Savoir expliquer - Savoir rechercher des indices et des

preuves dans un document. - Savoir émettre des hypothèses - Savoir s'exprimer oralement - Savoir lire couramment en respectant les éléments de ponctuation. - Savoir écrire des phrases courtes

32. Les grands repères sur le globe Une première idée du changement d'échelle, point de vue sur un espace Représenter le monde (cf thème de Terminale S Option HG (2012-2014)

33. même réponse

34. L'équivalent du programme de 6e actuel (+ un peu de géographie physique) bien maîtrisé suffirait.

35. Quelques repères spatiaux et termes de vocabulaire.

36. Maîtrise de la langue française. Vocabulaire de l'espace, de la géographie et ses outils. Avoir une perception de l'espace, des échelles, des lectures pluriscalaires, des causalités.

37. - maîtrise des repères fondamentaux : points cardinaux, continents, montagnes, etc

38. - montrer de la curiosité pour le monde qui entoure l'élève - se repérer un minimum spatialement : continents, mers, océans, principaux pays ... - lire une carte : comprendre que ce n'est pas parce qu'un fleuve est dessiné de bas en haut, qu'il monte ou qu'il descend... - un minimum de vocabulaire basique (à définir...) bien compris

39. En dehors d'une maîtrise du français permettant de comprendre des textes simples Des repères géographiques simples à l'échelle nationale , européenne et mondiale (grandes villes, continents, Etats ...)

40. perception du planisphère et grands traits de l'espace national

41. - Etre capable de sélectionner des informations issues de différents types de documents (en lien avec des questions simples) - Savoir rédiger des réponses courtes à des questions (portant ou non sur des documents) - Connaître quelques grands repères spatiaux s'appliquant aux thèmes et échelles travaillées au collège - Maîtriser un vocabulaire géographique de base (par exemple, être capable d'établir quelques critères de différenciation entre espaces urbains et ruraux, sans pour autant que ces critères soient exhaustifs) - Avoir quelques éléments de méthode pour apprendre ses leçons

42. Se repérer dans l'espace (sur une carte, par exemple, pouvoir situer sa maison, le collège, etc.) et avoir une notion, même floue, des échelles.

43. maîtrise du français lire une carte thématique utiliser tableau statistique simple Grands repères (relief, climat, pays, régions du monde)

44. Une géographie de base de la France et du monde : régions, grands fleuves français et mondiaux comme le Nil, mers et océans...

45. Savoir reconnaître des espaces à différentes échelles Connaître les noms de repères spatiaux (de manière bien plus importante qu'aujourd'hui) Maîtriser le

vocabulaire géographique élémentaire

46. Connaître les continents, les océans et les principales mers, savoir localiser quelques Etats, avoir amorcé la lecture de documents iconographiques (paysages pour commencer à introduire la notion de milieu, comprendre le cadre dans lequel les hommes vivent) et cartographiques élémentaires (une info par carte)

Quels sont selon vous les acquis indispensables en HISTOIRE à l'entrée au lycée ?

1. Des cadres chronologiques précis pour pouvoir aller plus loin dans l'analyse (Régimes politiques français, Front populaire, guerres mondiales et leurs grandes phases, totalitarismes etc.).

2. Savoir analyser (relever, expliquer, interpréter) tout type de document Argumentation de base (hiérarchiser thèse, argument, exemple + la justification systématique des idées par des connaissances précises) Savoir apprendre des leçons longues Caractérisation relativement fine des évolutions sociales, économiques, culturelles et politiques au moins de l'ensemble occidental aux différentes périodes. Connaître des exemples précis

3. Un minimum de chronologie..., au moins la capacité de situer avant/après. Evidemment la chronologie n'a d'intérêt que si les élèves sont capables de donner du sens aux personnages, aux événements et aux notions situées dans le temps. En clair j'attends d'un élève qu'il puisse me dire que Napoléon Ier ne pouvait pas se rendre sur les champs de bataille en automobile, bien plus que les dates des batailles de l'Empire...

4. Maîtrise des périodes historiques, acquisition d'un vocabulaire précis spécifique restreint mais organisé selon les domaines d'étude, la compréhension de l'intérêt du document. Savoir rédiger un texte explicatif et logique de quelques lignes.

5. L'habitude de rédiger. L'habitude du travail autonome. L'habitude de manipuler les outils de la matière.

6. - Avoir un bagage culturel commun concernant les quatre grandes périodes. - Comparer, distinguer, établir des similitudes et classer de façon raisonnée et en respectant les faits établis, les différences d'opinion. - Savoir distinguer les faits et leur interprétation sans relativisme. - Argumenter, questionner, mettre en relation, analyser, expliquer - Savoir rechercher des indices et des preuves dans un document - Savoir émettre des hypothèses - S'exprimer oralement - Lire couramment en respectant les éléments de ponctuation. - Écrire des réponses structurées et argumentées - Construire une réponse structurée et argumentée sous la forme d'un paragraphe de synthèse. - Connaître les démarches pour critiquer un document..

7. repères chronologiques et périodes prélèvement d'information dans un document

de toute nature capacité à rédiger un court texte de manière argumentée

8. Périodes historiques et histoire de la mondialisation

9. Maîtriser les repères chronologiques du programme de CLG, quoi qu'on pense de ces repères. Maîtriser la présentation minimale d'un document (nature, date, auteur, contexte). Maîtriser le plus possible l'expression écrite en français.

10. -Connaître des repères chronologiques, des acteurs de l'Histoire, et des notions -Savoir rédiger des phrases simples dans un français correct -Etre habitué à lire les pages scientifiques du manuel, à utiliser un dictionnaire ou une encyclopédie

11. Si déjà les attendus actuels étaient maîtrisés... Les concepts clefs en des programmes et les repères chronologiques (compris et pas seulement appris de manière machinale) actuels sont indispensables.

12. Maîtriser les principaux repères historiques lui permettant de se situer dans le temps. Savoir analyser un document Savoir répondre à une question simple de façon argumentée.

13. - analyse de documents - repères chronologiques - connaissance de quelques notions fondamentales (idéologies, notions économiques et sociales)

14. Des acquis ? Pour que tout soit oublié aussitôt ? Quels acquis ? L'enseignement de l'histoire au Collège doit être avant tout pratique. On n'apprend pas, on fait. Il faut avoir travaillé sur toutes les époques de l'histoire du monde, de l'antiquité à nos jours, avoir particulièrement travaillé sur l'histoire récente, avoir exploré les notions de base relevant de tous les types d'histoire (économique, sociale, culturelle, histoire des idées, histoire globale...). Au final, l'élève doit savoir construire une chronologie et la commenter, présenter et décrire un document écrit, approcher un document statistique, analyser une image, utiliser un dictionnaire, rechercher des données en bibliothèque et sur internet, enquêter, construire un dossier, rédiger un paragraphe. Au Collège, si on travaille sur certains aspects d'un moment de l'histoire, l'évaluation ne doit pas porter sur un contrôle de la connaissance de ce moment. Il n'y a même pas à attendre des élèves qu'ils apprennent cela. Il faut valider le travail fourni et l'acquisition des savoirs-faire mis en oeuvre à l'occasion de ce travail. Connaissance de vocabulaire spécifique ; avec un minimum de repères historiques ; habitude de travail !

15. La connaissance du découpage chronologique plus fin qu'à l'entrée au collège. Les concepts politiques, sociaux et culturels majeurs. La présentation et la description des documents. La prise de notes.

16. Grands repères chronologiques et spatiaux Capacité d'expression écrite correcte et de compréhension des documents

17. - maîtriser les quatre périodes historiques - faire des liens entre des événements - savoir utiliser le cours pour lire un texte simple. - maîtriser les causes/conséquences

18. savoir un peu mieux écrire et un peu mieux écouter

19. Ceux du collège ! Tout dépend des programmes qu'on veut y enseigner... Globalement, l'important est plus d'avoir des compétences (pérennes) que des connaissances (vites apprises et vites oubliées).

20. Comprendre les documents proposés. Savoir rédiger des phrases complexes de façon correcte. Maîtriser une lecture rapide. Se repérer sur une frise chronologique complexe.

21. les notions spécifiques disciplinaires des méthodes d'analyse un cadre spatio-temporel

22. savoir décrire un document Connaitre des repères chronologiques savoir écrire un paragraphe

23. - Maîtriser convenablement les éléments essentiels tels que proposés par l'actuel programme

24. Avoir une connaissance générale de l'histoire, de la chronologie : succession des époques, grands événements (donc oui, des "repères" mais pas forcément appris par coeur dans aucune idée de ce qu'ils recouvrent, bien plutôt un ensemble de périodes et d'évènements qui ont marqué l'histoire du monde et de France). Comprendre ce qu'est un événement, ce qu'est une période (donc avoir une compréhension, même intuitive, de la diachronie/ synchronie). Une connaissance des principaux concepts et principales notions utilisées en histoire, y compris les concepts les plus généraux : qu'est-ce que l'économie ? la politique ? le religieux ? Un régime politique ? Avoir l'habitude de la notion d'acteur de l'histoire. Pouvoir s'exprimer : avoir compris que les mots sont au coeur de toute pensée, faire attention aux mots.

25. - Avoir conscience que ce se sont des acteurs dans des contextes successifs qui font l'histoire - Première initiation à la construction du savoir historique

26. Savoir argumenter pour caractériser des causes pouvant mener à un événement sélectionner et croiser des informations à partir d'un ou plusieurs sources identifier les différents supports documentaires se poser toujours les questions Qui ? pourquoi ? quand ? comment ? quand il s'agit d'une question historique aller chercher des informations nécessaires à l'argumentation

27. Comme au collège avec en plus le travail de classification, tri des concepts, construction du savoir par l'échange. Maîtrise des grandes périodes historiques (et ruptures). Connaissances sur l'histoire de la France (politique notamment) et les événements majeur de l'histoire mondiale.

28. lire des documents de natures différentes

29. -avoir à peu près la notion de l'étirement du temps pr pouvoir juger de ce qui est très ancien/moyennement ancien/plus ou moins récent (et non pas que toutes les époques soient perçues comme identiques et écrasées ds le temps...) -sentir que les événements ou phénomènes/processus ont des racines et des répercussions (faire le lien entre les différents éléments appris donc)

30. Une capacité à différencier les sources et à analyser différents types de documents.

31. les mêmes ! - comprendre (ou être à même de comprendre) les notions de temps longs, temps courts, diachronie, synchronie, contexte... - comprendre que les documents ne sont pas à prendre au pied de la lettre : critique historique (un peu) - comprendre que l'histoire se fait avec des sources - des notions à bien connaître (à définir... il faudrait y réfléchir longuement)

32. Savoir effectuer l'identification d'un document. Placer un document en contexte (= situer dans le temps long et dans le temps court) Comparer /confronter des analyses historiques différentes.

33. - Etre capable de sélectionner des informations issues de différents types de documents. - Exercer un regard critique sur différents types de document (en s'interrogeant sur son auteur, sa nature, éventuellement son contexte de production, et en mobilisant quelques connaissances) - Etre capable de mettre en relation deux documents - Etre capable de rédiger une réponse argumentée à une consigne simple - savoir différencier une idée d'un exemple - Savoir argumenter à l'oral en employant un langage adapté au contexte d'énonciation - Maîtriser une partie importante des repères et notions étudiés au collège et qui seront approfondis au lycée (s'il est courant et banal que des élèves oublient des repères et notions étudiés en début de cycle, il me semble important que les élèves aient été familiarisés avec certaines notions qui seront approfondies au lycée) - Avoir le réflexe de mobiliser plusieurs facteurs pour expliquer un phénomène historique

34. Avoir quelques repères solides dans l'histoire des grandes civilisations et maîtriser des notions (démocratie, monarchie, Etat, Eglises, révolution, réaction, nationalisme, industrialisation etc.)

35. Les acquis du collège doivent être l'étoffement de ceux de l'école primaire. La maîtrise des instruments chronologiques doit conduire à l'appréhension de la profondeur temporelle, des temps longs ou non. Les acquis sommaires sur les grands changements de l'histoire humaine doivent être devenus des bases solides et étayées, éventuellement étendues à d'autres temps forts notamment les formes de la pensée : naissance et diffusion de l'écriture, des religions (du bouddhisme, de l'hindouisme, du christianisme, de l'islam), des idéologies séculières (du libéralisme politique et économique, des socialismes, des nationalismes). Idem pour les acquis sur l'histoire nationale. Il convient d'éviter le recours aux périodes canoniques.

36. Connaître les grandes périodes de l'Histoire de France et les caractéristiques des grandes périodes de l'Antiquité au XXème siècle. Savoir que l'histoire revêt différentes formes (culturelle, Sociale..) Etre capable de rédiger un texte structuré Connaître les différents types de documents

37. repères chronologiques complexes concepts clés: droit, nationalisme, impérialisme, idéologie, état-nation des exemples confrontés: citoyenneté dans

l'antiquité et celle construite pendant les révolutions libérales, bourgeois médiéval et capitaliste

38. L'élève en fin de collège doit pouvoir maîtriser une chronologie générale portant sur les 4 périodes historiques. Elle ne doit pas être exhaustive. Toutefois il faut lui donner du sens en insistant sur les dates et événements reflétant une rupture et/ou une continuité.

39. savoir se repérer dans le temps, être capable de rédiger des paragraphes de récit et d'explication

40. Maîtriser les grandes périodes de l'histoire avec des notions claires sur les types d'organisation des sociétés (politiquement et économiquement par exemple). Savoir se repérer dans le temps! D'un point de vue méthodologique : ->Savoir interroger un document, quelle que soit sa nature. ->rédiger des paragraphes argumentés.

41. Question vraiment trop large. Des acquis pour quels programmes ? Ceux d'aujourd'hui au les prochains ? A mes yeux, les acquis devraient surtout porter sur la méthodologie (identifier, écrire, utiliser différents types de documents etc). sans parler de discipline, déjà certains savoirs faire comme prendre des notes, écrire dans un français convenable.. puis avoir des repères historiques majeurs, et savoir les replacer dans l'ordre chronologique

42. Chronologie des événements mais au-delà une maîtrise correcte du français qui conditionne tout le reste! Aucun en particulier

43. Maîtrise de la langue française, du vocabulaire des périodes et thèmes étudiés en collège. Maîtrise de l'abstraction, capacité à transférer du particulier au général, puis de passer de l'inductif au déductif. Maîtrise des ruptures et continuités majeures à travers les 4 périodes historiques. Savoir-faire automatisé face à un document (présentation, analyse, lecture critique). Sens de la contextualisation Savoir organiser, rédiger, argumenter. Avoir conservé de la curiosité. Un savoir historique relié à des finalités plus vastes (scientifiques, culturelles, civiques) et inséré dans un apprentissage de l'abstraction -au sens de B.M.Barth- qui doit être au coeur de l'enseignement (apprendre à apprendre, maîtriser les modes de pensées disciplinaires...)

44. Regard critique sur les documents et maîtrise des notions.

45. Maîtrise d'une expression écrite argumentative de base (utilisation des mots connecteurs logiques) Savoir rechercher une information sur le net avec une distance critique minimale (identifier la source, la date , l'auteur) en fonction d'une problématique/question. Savoir exposé un point de vue à l'oral

46. Repères temporels (périodes, événements, mutations); Identifier et contextualiser des documents; Construire et présenter, sous différentes formes (oral, écrit, numérique), une synthèse organisée

47. Une connaissance des grandes périodes historiques : avoir des repères chronologiques conséquents. La maîtrise d'un vocabulaire histoire/SHS conséquent.

Une première approche de l'analyse et de la confrontation de documents. Savoir rédiger une argumentation sur une question d'histoire.

Quels sont selon vous les acquis indispensables en GÉOGRAPHIE à l'entrée au lycée ?

1. Réflexion spatiale (savoir observer) et compétences (cartographie, lecture de carte et de docs statistiques - ...)
2. -Connaître des repères spatiaux et des notions. -Savoir rédiger des phrases simples dans un français correct -Connaître des éléments méthodologiques de construction de croquis ou de schémas -Etre habitué à lire les pages scientifiques du manuel , à utiliser un dictionnaire ou une encyclopédie
3. L'habitude de rédiger. L'habitude du travail autonome. L'habitude de manipuler les outils de la matière.
4. repères spatiaux en lien avec la géographie sociale: pauvreté et mal développement, territoire, mondialisation (géohistoire)
5. Même remarque : quels acquis ? Pour quoi faire ? Le TP de géographie doit viser une approche de la notion d'espace et d'échelle spatiale, la connaissance de l'espace proche, une initiation à l'analyse photographique, à la cartographie et au croquis, à la prise de clichés photographiques et la constitution d'un reportage sur un sujet, à la manipulation de documents statistiques. Le TP doit approcher les bases de la géographie "dite "physique", les principales notions de base en géographie urbaine et rurale, industrielle et agricole, littorale et montagnarde, etc. Pas d'évaluation des "connaissances".
6. Savoir analyser tout type de document (y compris photos) Savoir passer de l'exemple à la notion Savoir apprendre des leçons longues Maîtriser certaines grandes notions (développement, rural/urbain, centre/périphérie, mondialisation, ...) et des études de cas pour les illustrer.
7. localisations, grands repères les codes de la représentation graphiques Savoir utiliser des images faire un paragraphe descriptif, une petite synthèse
8. Principales notions de la discipline. Jeu d'échelles. Repères géographiques principaux (dans le monde, dans chacune des grandes aires continentales, en France).
9. Connaissance et capacité, même incomplète, des échelles. Savoir lire différents types de cartes. Avoir des notions de cartographie (titre, légende...). Connaître les principales notions de géographie dans les différents champs : développement, mondialisation, etc. Connaître, même de manière simple, les principaux concepts de la géographie : espace, territoire, lieu, distance.
10. id.
11. Maîtrise d'une expression écrite argumentative de base (utilisation des mots

connecteurs logiques) Savoir rechercher une information sur le net avec une distance critique minimale (identifier la source, la date , l'auteur) en fonction d'une problématique/question. Savoir exposé un point de vue à l'oral

12. les mêmes ! - pas vraiment d'idées.... ou un peu de fatigue à mettre à plat des idées qui ne viennent pas facilement.

13. - Exercer un regard critique sur différents types de document (en s'interrogeant sur son auteur, sa nature, éventuellement son contexte de production, et en mobilisant quelques connaissances) - Etre capable de mettre en relation deux documents - Etre capable de rédiger une réponse argumentée à une consigne simple - savoir différencier une idée d'un exemple - Maîtriser les bases du langage cartographique - Savoir argumenter à l'oral en employant un langage adapté au contexte d'énonciation - Maîtriser une partie importante des repères et notions étudiés au collège et qui seront approfondis au lycée (s'il est courant et banal que des élèves oublient des repères et notions étudiés en début de cycle, il me semble important que les élèves aient été familiarisés avec certaines notions qui seront approfondies au lycée) - Avoir été familiarisé avec le jeu des échelles (raisonnement ou explication à plusieurs échelles), étant entendu que la maîtrise de cette compétence doit être approfondie au lycée - Avoir le réflexe de mobiliser plusieurs facteurs pour expliquer un phénomène géographique

14. Repères géographiques (latitude, longitude, grandes zones climatiques), plusieurs états repères sur tous les continents ainsi que des villes. Maîtrise de la notion d'échelle. Capacité à réaliser une description méthodique d'un document imagé et de quelques types de cartes.

15. Repérage spatial, et perception des échelles

16. Connaître les notions clés du monde actuel: DD : mondialisation/Métropolisation.... Connaître les différents types de documents utilisés en géographie Etre capable de rédiger un texte structuré et d'analyser des documents

17. ?

18. Idem qu'à l'entrée en collège, mais du coup avec des exemples diversifiés et une plus grande maturité d'analyse.. connaître les grandes problématiques mondiales (c'est à dire que pour moi, le chapitre introductif de seconde aurait plus sa place en fin de troisième), savoir utiliser l'information pour comprendre le monde

19 .Aucun en particulier

20. - Manier les différentes échelles - avoir conscience des hiérarchies et tensions spatiales

21. avoir le réflexe de spatialiser des phénomènes capacité de cartographier paysages et autres aspects géographiques avoir le réflexe de changer d'échelle lire et interpréter une carte commencer à cartographier utiliser le vocabulaire géographique pour décrire les espaces

22. Idem mais avec les repères géographiques du programme, et du vocabulaire géographique de base
23. lire des documents de nature différentes
24. Savoir réaliser des croquis simples. Maîtriser les différents types de figurés cartographiques Pouvoir interroger, par différents documents, la formation des éléments d'un lieu Pouvoir émettre des hypothèses permettant d'expliquer les dynamiques de transformation de l'espace.
25. -maîtriser globalement les localisations sur le globe -connaître les principales caractéristiques géographiques des grandes régions mondiales
26. Si déjà les attendus actuels étaient maîtrisés... Les concepts clefs en des programmes et les repères spatiaux (compris et pas seulement appris de manière machinale) actuels sont indispensables.
27. Ceux du collège ! Tout dépend des programmes qu'on veut y enseigner... Globalement, l'important est plus d'avoir des compétences que des connaissances.
28. Maîtrise de la langue française, du vocabulaire. Maîtrise de l'abstraction, capacité à transférer du particulier au général, puis de passer de l'inductif au déductif. Savoir-faire automatisé face à un document, une carte, une image, un SIG... (présentation, analyse, lecture critique). Maîtriser les logiques pluriscales Savoir organiser, rédiger, argumenter. Savoir bâtir un croquis avec légende organisée. Avoir conservé de la curiosité. Un savoir géographique relié à des finalités plus vastes (scientifiques, culturelles, civiques) et inséré dans un apprentissage de l'abstraction -au sens de B.M.Barth- qui doit être au coeur de l'enseignement (apprendre à apprendre, maîtriser les modes de pensées disciplinaires...)
29. De la spatialisation intelligente... Comme précédemment, je n'attends pas d'un élève qu'il sache placer le Paraguay sur une carte, mais qu'il soit capable de déduire, quand je lui dis que c'est en Amérique du Sud, qu'on parle soit espagnol soit portugais, que c'est un pays qui a été colonisé à l'époque moderne, et que la religion dominante est le catholicisme...
30. Maîtriser les différentes échelles. Comprendre les documents proposés.Savoir rédiger des phrases complexes de façon correcte. Maîtriser une lecture rapide.
31. La connaissance des repères spatiaux plus fins qu'à l'entrée au collège (grandes aires urbanisées notamment). L'emboîtement multiscale. La présentation et la description des documents. La méthodologie de base en cartographie. La prise de notes.
32. La maîtrise réelle des instruments géographiques conduit à la compréhension des biais du planisphères et de l'importance des échelles. Les acquis en localisation mondiale doivent être la base de connaissances sur des grands thèmes: la mondialisation, le peuplement de la Terre, les grands espaces religieux et linguistiques, les rapports de puissance, la géographie des risques... De même, il

convient d'intégrer les territoires français au sein des thèmes de la géographie mondiale. Il convient d'éviter de définir la France comme européenne "continentale-ment". Elle appartient à l'UE et a une proximité culturelle avec les pays européens, tout comme avec d'autres pays qui ne le sont pas.

33. les notions spécifiques disciplinaires des méthodes d'analyse un cadre spatio-temporel

34. Les tâches cartographiques, à savoir, connaître les principaux figurés et construire une légende constituent le socle fondamental. Il ne faut pas oublier le vocabulaire propre à certains thèmes fréquemment abordés (urbanisation, zone rural, les différents milieux) et la géographie de la France.

35. Localiser les grandes aires géoculturelles du monde, comprendre les dynamiques à l'oeuvre dans le monde actuel (rapport nord-sud, métropolisation, littoralisation....)

36. - Maîtriser convenablement les éléments essentiels tels que proposés par l'actuel programme

37. ??

38. Comme au collège avec en plus le travail de classification, tri des concepts, construction du savoir par l'échange. idem

39. - pouvoir passer d'une échelle à l'autre - pouvoir lire différents types de documents - savoir remplir un croquis. - Maîtriser les causes/conséquences - savoir utiliser le cours pour lire un document.

40. Des acquis d'ordre méthodologique surtout... -> Maîtrise du langage cartographique. -> Savoir analyser une carte simple.

41. même réponse

42. connaissance de l'espace européen , des voies maritimes d'échanges et des grands poles d'activité mondiaux

43. - Connaître et comprendre les repères géographiques de bases - Savoir fonder un jugement géographique basé à partir d'analyses raisonnées et de connaissances établies. - Savoir situer les continents, les océans, les lignes imaginaires, quelques grandes agglomérations - Savoir concevoir une carte simple - Savoir construire un croquis géographique simple - Savoir établir une légende - Savoir s'orienter - Savoir observer - Distinguer le lointain du proche. - Comparer, distinguer, établir des similitudes et classer de façon raisonnée et en respectant les faits établis, les différences d'opinion. - Argumenter, questionner, mettre en relation, analyser, expliquer - Savoir rechercher des indices et des preuves dans un document - Savoir émettre des hypothèses - S'exprimer oralement - Lire couramment en respectant les éléments de ponctuation. - Ecrire des réponses structurées et argumentées - Construire une réponse structurée et argumentée sous la forme d'un paragraphe de synthèse.

44. Connaissance de vocabulaire spécifique ; grands repères géographiques ;

habitudes de travail !

45. Un début de raisonnement géographique

46. Maîtriser les principaux repères géographiques lui permettant de se situer dans l'espace. Savoir analyser un document Savoir répondre à une question simple de façon argumentée.

47. Une maîtrise approfondie des principaux repères spatiaux. Savoir se repérer à différentes échelles. Savoir lire des cartes. Une première approche du croquis.

48. Les grands concepts comme les échelles, le développement durable... les grands repères mondiaux.

Quelles sont selon vous les DEUX priorités qui doivent présider à la réécriture des programmes ?

1. Donner plus de temps aux profs et aux élèves! Veiller à l'articulation entre le programme et son évaluation aux examens

2. 1) plus court 2) plus intéressant (pour les élèves)

3. Prendre en compte le besoin de temps nécessaire à la mise en place d'une vraie réflexion avec les élèves donc alléger! Choisir des grandes notions à maîtriser mais nous laisser décider de la façon d'y arriver (s'inspirer des programmes d'enseignement d'exploration). Proposer des exercices qui mettent en oeuvre une vraie réflexion pour les élèves. Mettre en relation histoire nationale et histoire globale.

4. La cohérence du cadre du programme et la liberté de choix de l'enseignant ; donner du TEMPS pour permettre de réellement faire comprendre ce que l'on étudie ! et cerise sur le gâteau, faire sauter le bac tel qu'il est et qui ne pourra pas longtemps tenir avec des questions de cours et des moyens de fraude de plus en plus développés que l'on n'aura pas les moyens de contrer...

5. créativité et liberté pédagogiques mettre en cohérence les différentes disciplines

6. Éviter les doublons systématiques entre collège et lycée, qui mènent à un ennui de la part des élèves et remettre les programmes de première dans l'ordre chronologique.

7. Le réalisme La liberté de choix des enseignants.

8. 1 - Des énoncés très larges qui laissent des choix aux profs. 2 - S'inscrire dans des cycles et non des programmations annuelles. + 3 - Sortir de l'illusion de l'encyclopédisme.

9. Il faut privilégier la cohérence chronologique en évitant la répétition systématique du programme entre le collège et le lycée.

10. allègement global impératif (en gros moitié moins que maintenant avec le même nombre d'heures) aborder toutes les périodes (car au fond peu importe les objets ce qui compte ce sont les méthodes apprises).

11. Mettre en avant la dimension plurielle, voire conflictuelle des deux disciplines, faites de débats entre ceux qui la construisent. Concevoir des exercices d'évaluation critique,

12. Des programmes réalisables en temps et en contenus par tous les publics scolaires et de ce fait réellement "nationaux" car socialement non sélectifs. Des programmes axés sur les questions sociales et politiques de notre temps au sens large (question sociale, question de genre, question de la démocratie, des inégalités de développement etc ..) à travers une étude thématique - chronologique en histoire et une variation des échelles en géo.

13. 1. Consulter démocratiquement les enseignants 2. Penser des programmes cohérents et larges, permettant de faire des choix, permettant une véritable liberté pédagogique.

14. Il me paraît important de décentrer le regard, pour employer une expression à la mode. Pourquoi ne pas faire 50/50 entre histoire mondiale (une vraie histoire mondiale, donc décentrée, prenant en compte l'ensemble des terres émergées, y compris les sociétés autrefois dites primitives) et histoire nationale. Alléger les programmes par la réduction de la quantité de savoirs exigés par la réduction du nombre de thèmes et de chapitres, comme de la précision du contenu de ceux-ci par les programmes qui, sous prétexte d'empêcher l'exhaustivité, l'aggrave en fait. Tout cela n'est possible que par l'ouverture de choix pour les enseignants, sauf peut-être à les encadrer en 3ème et en Terminale.

15. Des programmes souples qui doivent permettre de s'adapter à la réalité des classes dans lesquelles l'on enseigne (différente selon les lieux et même selon les années) Des programmes qui permettent de donner du temps pour donner du sens...

16. Permettre aux enseignants de redevenir les concepteurs de leurs cours en leur redonnant la liberté pédagogique dans un cadre commun Les construire avec une cohérence entre l'histoire et la géo (affranchies des instrumentalisation politiques déclinées en usages mémoriels et civiques)

17. -Être capable de voir la place de l'histoire et la géographie dans l'ENSEMBLE de ce que les élèves doivent acquérir au collège-lycée, pour leur formation intellectuelle, en vue de leurs études supérieures et de leur vie d'adulte NON PAS accumuler comme si on formait de futures historiens ou géographes... -Ce que j'ai dit avant peut contredire cela : mais notre difficulté c'est de réussir à se demander si c'est utile de faire entrer les élèves dans les logiques de chaque discipline... J'aimerais une réflexion sereine là-dessus... Mais ne pas non plus instrumentaliser nos disciplines au service d'un but strictement civique ...

18. Une simplification (quelques thèmes) et en finir avec les directives (fiches Eduscol)

19. - Les programmes doivent être cohérents et faisables dans les 36 semaines de classe !!! - Les programmes doivent être accessibles aux élèves et à leurs parents

tout en tenant compte des avancées de la recherche historique, de la recherche archéologique mais aussi de la recherche en géographie et en sciences sociales.

20. se détacher totalement de l'existant pour partir sur quelque chose de complètement nouveau (aborder le monde contemporain d'abord pour ensuite étudier les périodes plus anciennes) laisser plus de liberté aux enseignants dans le choix des thèmes à aborder

21. - Des programmes moins directifs, rédigés de manière plus souple, laissant dans leur mise en oeuvre une place bien plus importante à la liberté pédagogique de l'enseignant. - Des programmes plus légers, ne cherchant pas à couvrir tous les aspects d'une période.

22. La longueur du programme et donc sa faisabilité dans le temps. L'approche globale.

23. 1. Inverser la logique d'écriture des programmes => partir des attentes au brevet et au bac, pour ensuite réfléchir au parcours mis en oeuvre pour atteindre ces objectifs. 2. Laisser davantage de choix / liberté dans les programmes. Les raccourcir et les alléger. Les rendre plus concrets.

24. -Eviter les redites entre collège et lycée (ex le DD étudié en 5^{me} et en seconde ou le programme de 3^{ème} qui est quasi le même que celui de Première - Ecrire des programmes accessibles pour des élèves selon leur tranche d'âge et variés!

25. - des programmes à hauteur des élèves et donc moins lourds. - des programmes plus thématiques et qui laissent une plus grande liberté à l'enseignant (possibilité de s'adapter et de différencier)

26. - penser à leur modalité de transmission sur le même plan que le contenu - abandonner l'échelle nationale

27. - Rapprochement de l'histoire et de la géographie - Fin du zapping sur des aspects hyper précis - réflexion problématique sur des grandes thématiques, des grandes questions dont les enjeux transcendent les époques, les territoires, les échelles.

28. - 1^{ère} priorité : l'ajustement des programmes à des épreuves intelligemment conçues (pour le dire autrement, le fait que l'on parte d'une réflexion sur les épreuves finales avec un haut niveau d'ambition pour ensuite ajuster les programmes aux épreuves ainsi conçues). - 2^{ème} priorité : des programmes légers donnant de ce fait à l'enseignant une véritable capacité d'invention.

29. Réduction du volume des connaissances : il faut faire moins pour faire mieux, c'ad pour permettre aux élèves de questionner les savoir et ainsi les approprier et pouvoir raisonner avec lors des évaluations. On ne peut pas tout voir au collège et au lycée. Il faut donc articuler les études des périodes longues et courtes. Et du coup, deuxi^{ème} priorité (découlant de la première) : laissez plus de liberté pédagogique aux enseignants pour choisir leurs études et les mettre en oeuvre selon les objectifs qu'ils assignent à leurs élèves. (Du coup, troisi^{ème} priorité, cela

implique de repenser les examens et donc les évaluations.)

30. Des épreuves du bac qui permettent aux élèves de réfléchir. Arrêter le par cœur ... Mon rêve : des épreuves de bac sans programme

31. Faire un peu moins lourd Reconnecter avec le programme de français (en priorité)

32. L'échelle globale en Histoire et en Géographie. La souplesse dans les choix pédagogiques des enseignants (Etudes de cas, exemples).

33. Allègement Redéfinir répartition thèmes collège/lycée (en conservant logiques disciplinaires + ouverture SH ; fondre Educ civiq dans histoire/géo).

34. suppression de l'éducation civique en collège programmes moins lourds et moins directifs (la liberté pédagogique est un leurre) histoire connectée et perception de l'espace planétaire et des échanges.

35. rendre l'initiative aux enseignants permettre l'acquisition d'un esprit critique aux élèves

36. Ne pas oublier de revenir sur les abominables nouveaux programmes de lycée Donner des repères pour la compréhension du monde contemporain qui seront utiles au futur citoyen

37. - en finir avec l'empilement actuel - penser la refonte dans son ensemble afin : 1/ de mieux articuler les années entre-elles (1ères et terminales par exemple) et 2/ de faire des programmes cohérents avec ce qui sera attendu ensuite au Brevet et au bac.

38. - une évolution des connaissances de la sixième à la terminale et non le même programme répété sans arrêt. - un lien fait avec les autres disciplines : lettres, langues..

39. - éviter le retour à une histoire trop strictement nationale, à une accumulation stérile de chapitres que le professeur finit par traiter sous forme de photocopiés (avoir le temps de la réflexion, pouvoir approfondir l'étude d'un chapitre) - ne pas répéter les mêmes chapitres au lycée qu'au collège et articuler le programme d'histoire-géographie sur le programme d'autres disciplines pour donner plus de sens à chaque année d'enseignement. - laisser une liberté de mise en oeuvre au professeur, tant que les objectifs sont atteints.

40. -1) simplicité , sobriété, -2) contenu adapté au niveau cognitif et de maturité des élèves

41. - S'interroger sur le(s) objectif(s) que l'on se fixe - Par conséquent s'interroger sur l'équilibre entre connaissances et maîtrise des outils

42. Priorité 1 : Adopter une approche curriculaire qui ne s'en tient pas à la seule définition des programmes, mais qui s'attaque à la question des finalités de nos disciplines, de leur complémentarité et apports spécifiques Priorité 2 : Etre moins ambitieux sur le nombre de questions à traiter (contenus) et plus exigeant sur les savoir-faire à acquérir, les outils didactiques et les ressources à mobiliser

(notamment les TICE qui font l'objet d'une approche trop dissociée entre compétences numériques et compétences disciplinaires)

43. - Une réécriture fondée sur une réelle concertation avec les enseignants (que leurs considérations soient considérées comme prioritaires - pour le dire peut être un peu radicalement, les nouveaux programmes de lycée semblent avoir été écrits en fonction de préoccupations trop universitaires, parfois déconnectées des conditions d'enseignement dans le secondaire) - Des programmes qui puissent être mis en oeuvre dans de bonnes conditions (c'est à dire en ayant ASSEZ DE TEMPS pour travailler les thèmes et méthodes) - Des modalités d'examen définies à partir d'une réelle consultation des enseignants et appliquées après expérimentation.

44. Permettre de la souplesse dans le traitement du programme (ex.redonner du temps) Problématiser les objets d'études

45. Allègement en terme de contenu et en terme didactique : moins d'études de cas, mieux choisies Un lien plus marqué avec l'éducation civique (ce qui induit une réécriture des programmes d'éducation civique en parallèle)

46. être opérationnel: définition précise des attendus (objectifs généraux sur l'ensemble de la scolarité jusqu'à la sortie du lycée, objectifs intermédiaires, concepts à mettre en oeuvre, évaluation de ces objectifs) être cohérent: charge didactique et pédagogique réalisable, intégration de la remédiation, suivi par un livret complété annuellement être progressif: palier de compétences précis, pistes d'exploitation des concepts, choix pour l'enseignant, mesure des progrès et non des résultats

47. Liberté pédagogique (choix et horaires) Faisabilité (moins de questions, plus de temps pour les traiter convenablement)

48. En lycée: - Renoncer à la logique chapitres/volumes horaires prescrits (empilement et course contre l'agenda) - Formuler des entrées thématiques plus larges (type curriculum)

49. Abandonné la volonté de contenter les 4 grandes périodes/rapport à la division universitaire de l'Histoire Préférer l'approfondissement de quelques questions au zapping pléthorique des connaissances

50. -donner aux thèmes de vraies et solides problématiques (qui permettent de les traiter en posant UNE grande question) -ne pas surcharger les programmes

51. 1) Les nouveaux programmes devraient être un cadre souple (ou non directif) et tout stress lié à la course au programme devrait être éliminé car c'est l'antithèse de l'enseignement. Ces programmes antistress ne devraient définir que quelques priorités (en histoire en termes de notions et de techniques, de périodes et de cadres historiques à étudier obligatoirement à chaque niveau et idem en géographie en terme d'espaces et d'échelles spatiales) constituant moins du tiers du temps disponible sur l'année ; un second tiers du temps étant réservé à des approches (questions, notions, techniques) suggérées au choix et un tiers restant "libre" selon

les conditions locales d'enseignement, le désir d'expérimentation du maître ou de l'équipe, les attentes de la classe.... 2) Ils devraient renoncer à définir des contenus à la place des enseignants. Les approches idéologiques normalisatrices devraient être bannies. L'enseignant étant libre de donner à des notions comme la brutalisation, le totalitarisme, les droits de l'homme, en histoire, la mondialisation, le développement durable, en géographie, ou à des thématiques comme l'histoire politique, religieuse ou mémorielle, en histoire, la construction européenne, en géographie, la place qu'il souhaite (et non celle que souhaite le ministre).

52. 1/Les rendre faisables, adapté à nos élèves et leur niveau réel: ne pas être obligé de les maltraiter sous prétexte de finir le programme et ainsi les dégouter de la matière. 2/Permettre une ouverture d'esprit dans un monde de plus en plus mondialisé et non pas se contenter du local...

53. - Casser l'illusion d'un encyclopédisme chronologique, assumer une sélection - Faire un programme moins directif Réduire Prendre en compte l'avis du terrain

54. il faut repenser des programmes qui soient accessibles en terme de mise en œuvre dans leur longueur et dans leurs contenus, sans pour autant simplifier les savoirs. les élèves comme les profs doivent retrouver le plaisir d'étudier ces matières, et les voir comme une matière utile à leur développement et leur permettant de parfaire leur culture et surtout leur donner du sens.

Quelles doivent être selon vous les finalités de l'enseignement d'histoire-géographie dans le secondaire ?

1. Les finalités telles qu'elles avaient été très bien indiquées dans l'introduction des programmes de 98'.

2. Comprendre les sociétés dans lesquelles les hommes vivent / les grandes civilisations historiques / forger l'esprit critique et former des humanistes.

3. acquérir une culture générale la plus vaste possible, acquérir un réel esprit critique pr questionner les infos qu'on reçoit à droite à gauche, maîtriser des méthodes (de lecture, d'explication, d'analyse, de rédaction).

4. Former le citoyen Développer l'esprit critique Participer à l'intelligibilité du monde contemporain

5. - Maîtrise de grands repères chronologiques et spatiaux permettant de comprendre le monde. - Savoir argumenter. - Savoir expliquer, critiquer et confronter des documents. - Savoir réaliser des productions graphiques (schéma, croquis...) - Ouverture sur le monde et les autres cultures

6. - être en mesure de comprendre "ce qui se dit dans le journal"... - savoir trouver et/ou vérifier une information - avoir conscience que l'humanité est "plurielle" - permettre l'épanouissement de la créativité, de l'inventivité, et de la pensée

autonome (mais ça n'est pas que pour l'HG...!)

7. une culture commune et développer l'esprit critique.

8. - Donner une culture générale - donner une appétence aux élèves: leur donner l'envie d'apprendre et les faire réfléchir! - Former une tête bien faite et non bien pleine!

9. Appréhender l'humain dans sa diversité, dans le temps comme dans l'espace Interroger les lectures de l'espace et du temps par un travail de comparaison critique

10. Capacité à identifier (voir à analyser) la complexité d'un sujet Capacité à utiliser les ressources en ligne pour effectuer une recherche raisonnée et renseignée sur un sujet Capacité à avoir une lecture spatio-temporelle de l'histoire de l'humanité. Notions et pratiques du regard géohistorique

11. comprendre le monde exercer l'esprit critique

12. Les finalités intellectuelles et citoyennes doivent être mises davantage en avant par rapport aux finalités culturelles et patrimoniales qui ont jusque-là cantonné l'histoire-géo à la découverte du monde et à la fabrique de l'identité nationale républicaine. S'agissant des finalités civiques, éduquer à une citoyenneté critique et ouverte sur le monde.

13. Des connaissances et des outils intellectuels qui permettent de mieux comprendre le monde actuel. Un enrichissement culturel pour lui-même.

14. ? L

15. 'enseignement "civique", de quelque nom dont on le baptise et rebaptise, devrait être supprimé et les heures rendues à l'histoire-géographie Finalité n° 1 : Produire : comme l'élève de Grande section de maternelle revient à Noël dans sa famille avec tout ce qu'il a fait depuis septembre avec sa classe, l'élève d'histoire-géographie devrait se trouver finalement en possession non tant d'un "cahier" de cours que de "productions" réalisées en classe et en dehors, seul et avec ses camarades de classe sous l' "autorité" du professeur. Finalité n° 2: Maîtriser les instruments de la connaissance : textes, livres, bibliothèques, images, médiathèques, musées, internet. Finalité n° 3 : Provoquer la curiosité, ouvrir au monde, à son histoire et à sa diversité, développer l'esprit critique et l'aptitude à analyser, à se forger une opinion. Au cours du processus, "apprendre" serait inévitable mais ce ne serait pas le principal but et le critère d'évaluation central. L'épreuve du baccalauréat disparaîtrait, les apprentissages mis en oeuvre dans le cadre des productions s'évalueraient en contrôle continu. L'orientation et la sélection par les résultats scolaires serait supprimée.

16. Donner des outils aux élèves pour qu'ils puissent trouver la voie vers l'émancipation individuelle et collective.

17. Donner quelques clés de compréhension du monde contemporain Donner la technique et la maîtrise de l'étude critique de document et de l'argumentation

Donner la culture générale humaniste de base qui permettra de continuer à se cultiver avec plaisir.

18. L'histoire doit servir à comprendre le passé pour ne pas reproduire les mêmes erreurs et la géo doit servir à se repérer dans un monde globalisé, à comprendre quelle est sa place. Notre rôle doit être de donner une conscience civique à ces jeunes, leur faire comprendre les dangers des dérives sectaires et extrémistes.

19. l'apprentissage d'une pensée critique autonome visant à établir la conviction d'être un acteur politique légitime de la société de demain = émancipation. En se fondant sur deux questions : - qui a agi hier ? comment ? pourquoi ? - Où et comment interagissent les hommes et les femmes d'aujourd'hui et quel monde tout cela dessine-t-il ?

20. Acquérir une culture sociale, culturelle, politique du monde actuel.

21. émancipatrices, favorisant l'altérité et appareillage permettant une vision critique et constructive du passé, compréhension du contemporain pour être pleinement citoyen

22. Permettre de comprendre les relations entre le monde ancien et le monde présent. Permettre de comprendre les différentes échelles. Comprendre la mondialisation comme relation au temps et comme relation à l'espace. Permettre à un sujet de se construire une vision critique et réfléchie du monde qui l'entoure, à partir de sa relation au temps et à l'espace, à une collectivité, locale, nationale, européenne et mondiale. Permettre à un sujet qui devient citoyen de plein droit de se situer dans un conflit politique et social. Acquérir pour cela un savoir et se l'approprier. Savoir utiliser la langue écrite complexe pour construire son point de vue et l'exprimer en intégrant ce savoir de façon critique. Rendre ainsi possible et effective une subjectivation incluant le passé et intégrant le monde.

23. se situer dans un monde ouvert

24. Développer un regard sur la complexité du monde. Acquérir des outils d'analyse critique. Construire un bagage culturel commun.

25. Apprentissage de la complexité

26. Acquérir l'esprit d'analyse et l'esprit critique nécessaires à la formation, la socialisation et la responsabilisation de chacun et, ainsi, contribuer à l'émancipation de chaque citoyen.. Connaître et rendre intelligible les enjeux, les dynamiques, les processus et les choix des sociétés passées pour mieux comprendre les enjeux, les dynamiques, les processus et les choix du monde social et politique contemporain. Maîtriser le vocabulaire et la syntaxe nécessaires à la connaissance et à l'intelligibilité du monde social et politique contemporain.

27. Dans un programme global cohérent (toutes les matières), l'histoire et la géo doivent permettre de mieux comprendre le monde : le fonctionnement social; les enjeux politiques, éco, sociaux, géopol, environnementaux... Permettre aux élèves de se situer dans ce monde ...

28. former à l'esprit critique accéder à une culture qui permette une compréhension du monde contemporain

29. Découverte du monde et de ses grands enjeux ; culture générale minimale en histoire et également en histoire immédiate ; développement de la curiosité ; développement de l'autonomie dans la recherche d'informations (et donc développement des compétences afférentes) ; compétence d'écriture et de capacité de synthèse ; Bref doter l'élève des outils qui lui permettent de comprendre le monde dans lequel il vit.

30. - Compréhension du monde contemporain - Culture générale - Fonction civique (à l'heure de la mondialisation)

31. - Offrir des "grilles de lecture" pour comprendre le monde dans lequel nous vivons. - Donner la possibilité de poser un regard critique (entre autres sur ces "grilles")

32. comprendre le monde contemporain être capable de débattre avec quelqu'un qui ne pense pas la même chose Acquisition des connaissances et des outils d'une réflexion autonome et d'une participation au débat public

33. - Intelligibilité des sociétés et des phénomènes politiques - Compréhension des méthodes propres à nos disciplines - Esprit véritablement critique

34. idem

35. contribuer à construire la culture générale du futur citoyen

36. J'ai toujours considéré que les finalités de l'enseignement d'histoire-géographie n'avaient aucune raison d'être spécifiques. Donc la finalité qui me semble être celle de tout l'enseignement secondaire : découvrir et pratiquer une démarche intellectuelle rigoureuse (démonstration).

37. - éclairer le monde actuel, leur donner des clefs de lecture. - leur apprendre à réfléchir, à nuancer, à prendre de la distance par rapport à l'afflux constant d'informations. - donc en faire des citoyens actifs et pensants.

38. Esprit critique, formation du citoyen, culture, connaissance du passé et du monde

39. la finalité fondamentale est de former des hommes et des femmes qui puissent comprendre le monde dans lequel ils évoluent (et éventuellement agir sur celui-ci)

40. Selon moi, l'enseignement de l'histoire et de la géographie dans la scolarité obligatoire répond à trois objectifs : -* Fournir le bagage intellectuel et conceptuel nécessaire au futur citoyen et à la future citoyenne pour exercer ses devoirs politiques. -* Donner aux mêmes futurs citoyens les éléments de compréhension du monde et de la France qui en feront les "honnêtes hommes" et les "honnêtes femmes" du XXIème siècle en donnant à tous des éléments d'une culture commune. -* Constituer la base sur laquelle seront formés les futurs étudiants de nos disciplines.

41. Donner une culture générale de base aux élèves et leur donner les clés pour

comprendre le monde avec un regard critique.

42. -se repérer dans le temps et l'espace -apporter une culture générale -éduquer au discernement -lutter contre la démagogie et les populismes -connaître l'histoire profonde du pays (Etat) dans lequel on vit -montrer la complexité de la vie et des sociétés humaines

43. Faire des élèves des personnes capables de comprendre le monde dans lequel ils vivent et d'agir de façon raisonnée dans celui où ils vivront. Donner aux élèves une culture, des connaissances qui suscitent leur curiosité et leur goût de continuer à apprendre.

44. - Faire prendre conscience de l'étrangeté du passé et des possibles du passé ("les présents du passé dans le passé) pour casser la téléologie - Capacité à prendre du recul, mettre l'objet étudié à distance critique.

45. Contribuer à faire comprendre le monde actuel dans ses différentes dimensions. Développer en même temps que les savoirs, les capacités pour les acquérir et le goût de les entretenir une fois quitté le système scolaire.

46. Finalité culturelle, finalité civique.

47. Etre capable de comprendre le monde et les acteurs qui le composent pour y trouver sa place en menant une analyse. Etre un citoyen ouvert qui agit et subit le moins possible.

48. Favoriser la maîtrise des grands enjeux géopolitiques et historiques en mettant l'accent sur les documents et les grandes figures historiques constituerait un bon point de départ. L'idéal serait d'inscrire ce nouveau programme dans un cadre Chrono-thématique. Par ailleurs, la nécessité de mettre en place une grille de vocables simple, suffisante et non exhaustive paraît évidente. En effet, certains chapitres sont parfois difficile à enseigner car les notions abordées sont trop scientifiques pour un élève du secondaire. Enfin, éviter que les notions d'aménagement et de développement durable ne monopolisent les programmes de géographie. au risque des les rendre indigestes tant pour les élèves que pour les enseignants.

49. - Capacité de conceptualiser (trier les info, les hiérarchiser) - Problématiser (déterminer une ligne directrice qui fait sens pour comprendre un ensemble de document) - Savoir construire un savoir par l'échange avec les outils (manuel, prof..) et ses pairs.

50. Ce sont les mêmes : culturelles, intellectuelles et civiques, sachant qu'en poursuivant les deux premières, on remplit la dernière. La finalité intellectuelle, le raisonnement critique, est primordiale. Elle s'appuie sur les savoirs des élèves (donc elle est liée à la finalité culturelle). Il faut donc se poser la question de ce qu'il est nécessaire de savoir pour savoir-faire. La réponse est : les concepts et les notions qui permettent d'articuler et de fonder des raisonnements. La finalité civique découle de là. Faire des citoyens, c'est aider des individus à raisonner de manière

autonome.

51. Permettre la formation d'un véritable esprit critique: l'application des priorités ci dessus devrait commencer à le permettre. Donner des outils pour une compréhension et espérons une action sur le monde et la société actuelle ! désolé pour ma réponse peut être trop tardive et limitée. Il n'est pas toujours facile de répondre à ce genre de questionnaire sans paraître caricatural comme pour la question sur la composition au lycée! Bravo à l'équipe d'animation d'Aggio pour cette tentative de faire entendre la/ les voix d'une partie du "terrain". Philippe Martinais

52. L'enseignement de l'histoire-géographie doit principalement contribuer à l'apprentissage d'une citoyenneté active et critique (donner aux élèves les moyens d'exercer leur esprit critique sur la société et le monde dans lesquels ils vivent, de déconstruire idées-reçues et poncifs, d'argumenter à l'écrit et à l'oral) Cette exigence d'éducation à la citoyenneté est indissociable de l'acquisition d'une culture historique et géographique commune sur la France et le monde Développer l'esprit critique Donner une bonne culture générale.

53. -Former une intelligence active, des outils d'analyse, une vision du monde (d'un monde pluriel). -Maîtriser le sens des temporalités, des dialectiques passé/présent. - Valoriser, revaloriser la gratuité du savoir, l'ouverture à l'Autre et à la culture, construire l'apprentissage à la citoyenneté active en abordant débats et conflits. -Ne pas faire l'économie de construire une mémoire commune, une conscience historique ; concilier construction de cette conscience historique avec la démythification des mémoires collectives.

54. Former un citoyen français et européen responsable. Il faut donc partir de ce que nous sommes, une démocratie libérale et sociale, pluraliste, respectueuse des différences et ouverte sur le monde. C'est à consolider cela que les programmes doivent oeuvrer pour des jeunes qui à 99% ne feront plus d'histoire. Oui je pense encore que l'histoire-géo doit fournir un référentiel commun, former un citoyen raisonnablement critique.

55. Une finalité citoyenne: "le monde dans lequel nous sommes aujourd'hui s'explique par l'histoire". Une finalité humaniste: faire le lien entre les différentes matières. Permettre de comprendre l'actualité L'ouverture d'esprit

56. Donner les bases d'une culture générale humaniste qui permette de comprendre le monde contemporain (former l'honnête homme et le citoyen) Développer des capacités d'analyse et de synthèse tout en développant l'esprit critique.